

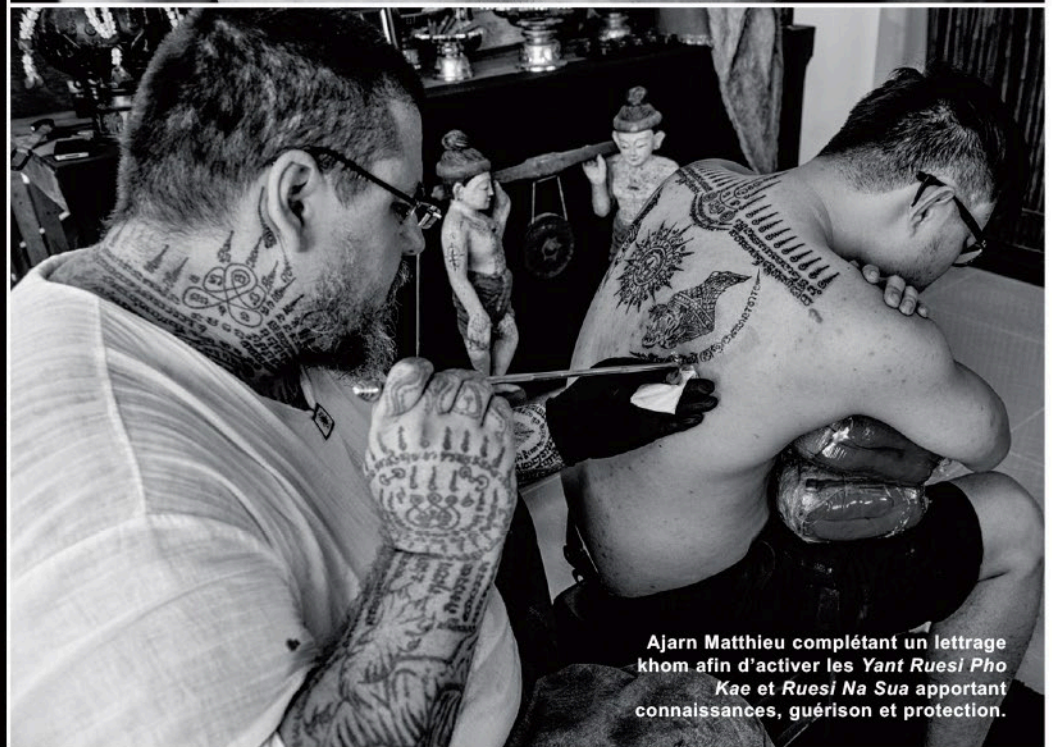


MAÎTRE DU SAK YANT

AJARN MATTHIEU DUQUENOIS

AJARN MATTHIEU DUQUENOIS EST ASSIS À CÔTÉ D'UN AUTEL FAIT D'UNE DOUZAINÉ DE STATUES DE BOUDDHA, D'OFFRANDES, D'IMAGES REPRENANT LE PORTRAIT DE MAÎTRES RÉVÉRÉS, DE SCULPTURES DE TIGRES, D'AMULETTES ET DE MASQUE DE PHO KAE, SAGE ET ERMITE SUPPOSÉ COMME ÉTANT CELUI AYANT LANCÉ LA TRADITION DU SAK YANT OU TATOUAGE MAGIQUE THAÏLANDAIS.

Texte : Lars Krutak
Photos : © Ajarn Matthieu Duquenois
Traduction : JWT



Ajarn Matthieu complétant un lettrage khom afin d'activer les Yant Ruesi Pho Kae et Ruesi Na Sua apportant connaissances, guérison et protection.

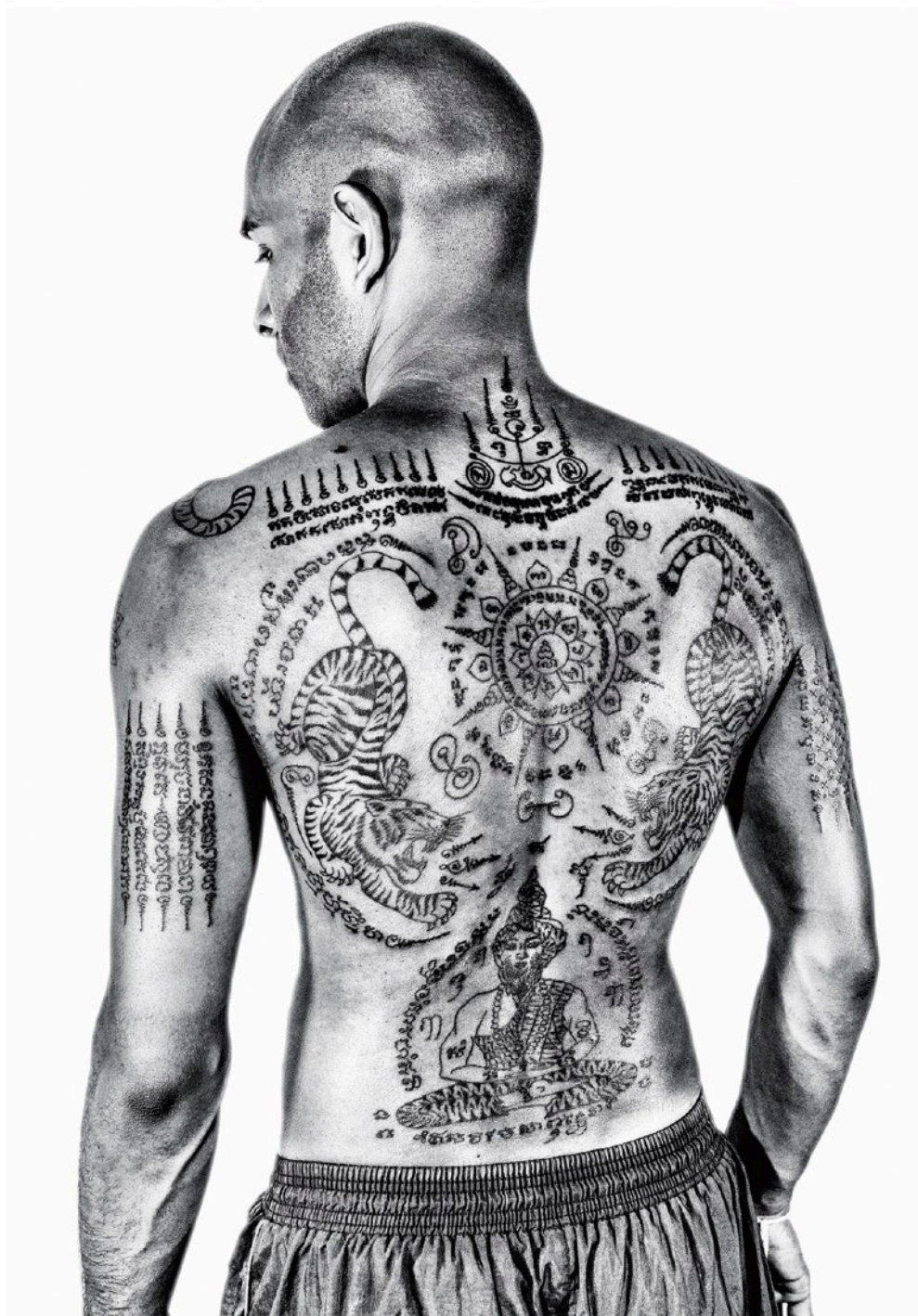
Un dévot approche à genoux Duquenois et dépose devant lui un plateau sur lequel on trouve fleurs, bougies, noix de bété, tabac et une donation en monnaie, entre autres choses. Levant le plateau au dessus de sa tête, il le présente au maître qui lance une bénédiction. De l'encens en l'honneur des anciens brûle... Et c'est alors qu'il bénit sa longue aiguille à tatouer avant de la plonger dans la peau de son client.

Pendant plus d'une centaine d'année, l'art cabalistique du *Sak Yant*, littéralement « tatouer un dessin sacré », a pris une part significative dans la vie religieuse thaïlandaise. Faisant partie d'un système de croyances englobant bouddhisme, hindouisme, animisme et culte des anciens, le *Sak Yant* évolua en une sorte de littérature magique inscrite sur le corps que des *luksit* (disciples) utilisent comme boussole

dans un monde incertain, imprédictible et imparfait, dominé par des ennemis à forme humaine, mais aussi des dieux, des esprits, et surtout, la mort. En grande partie administré par des moines et des tatoueurs profanes, cet art ésotérique est non seulement investi d'une croyance le rendant capable de donner une protection indélébile à tout un panel d'épreuves, mais aussi le pouvoir mystique d'influencer le comportement de celui qui le porte, d'accompagner une personne décédée dans l'autre vie, ou plus simplement d'accroître la chance d'une personne. Les *Kru Sak* ou *Ajarn* (maître du *Sak Yant*) sont d'abord pendant une longue période les apprentis d'un *Kru sak* plus âgé. Et une fois que l'étudiant a absorbé l'ensemble du *weecha* (savoir magique du maître), une cérémonie de transfert est organisée et l'*Ajarn* nouvellement ordonné prend place dans la lignée des maîtres sacrés du tatouage.

EN GRANDE PARTIE ADMINISTRÉ PAR DES MOINES ET DES TATOUEURS PROFANES, CET ART ÉSOTÉRIQUE EST NON SEULEMENT INVESTI D'UNE CROYANCE LE RENDANT CAPABLE DE DONNER UNE PROTECTION INDÉLÉBILE À TOUT UN PANEL D'ÉPREUVES, MAIS AUSSI LE POUVOIR MYSTIQUE D'INFLUENCER LE COMPORTEMENT DE CELUI QUI LE PORTE.

Dos tatoué par Ajarn Matthieu. Une représentation dite *Yantras Luksit*, symbolisant force et courage (tigres), une protection universelle (le cou), connaissance, guérison et protection (*Ruesi Pho Kae* en bas du dos).



Pendant près d'une décennie, le Français Duquenois a étudié la culture magique et religieuse du *Sak Yant* et du *yantra* (support graphique issu de la tradition hindoue) qui le complète. Visitant des sanctuaires sacrés (*Samnak*) où ces rituels sacrés prennent place, il a appris ces rituels des maîtres les plus estimés et renommés de Thaïlande, tandis qu'il devenait le second européen à porter le titre d'Ajarn. Il a documenté son parcours de photographies surprenantes, photographies qui apparaissent dans ce reportage.

Une aventure magique

L'aventure de Matthieu commence en 2009, lorsqu'il reçoit son premier *Sak Yant* à l'âge de 37 ans. « Je faisais face à un moment difficile de ma vie et j'avais besoin de quelque chose de spirituel pour évoluer. J'ai commencé en visitant plusieurs *Kru Sak* à travers la Thaïlande, et j'ai participé à plusieurs rituels magiques. Finalement, j'ai été tatoué par 25 des 200 maîtres que j'ai rencontrés,

et d'un coup le *Sak Yant* est devenu ma passion, mon obsession. »

Les scènes intimistes capturées par l'appareil photo de Matt traduisent un sentiment profond fait de croyance spirituelle. Des espaces sacrés dédiés au tatouage des temples bouddhistes aux peaux ensanglantées des disciples nouvellement convertis au *Sak Yant*, ces photographies mystiques offrent un état des lieux métaphysique de la signification des croyances humaines et de la vie elle-même. « Je suis devenu un maître du tatouage thaï, un Ajarn, en plusieurs étapes, explique Matthieu. En premier lieu, ma femme Rung et moi-même avons rejoint trois autres thaïs et sommes devenus les élèves du célèbre *Kru Sak Luang Pi Man*. Nous avons participé à une cérémonie que l'on dénomme *Yoke Pan Kru* et durant laquelle une offrande particulière est faite au maître nous ayant accepté dans sa lignée et ayant commencé à nous enseigner l'écriture Khom (la calligraphie sacrée du *Sak*



Ajarn Luang Pi Man dans son temple, avec une collection d'aiguilles à tatouer ou *Sak Mai*.

Yant) ainsi que les bases techniques du tatouage ».

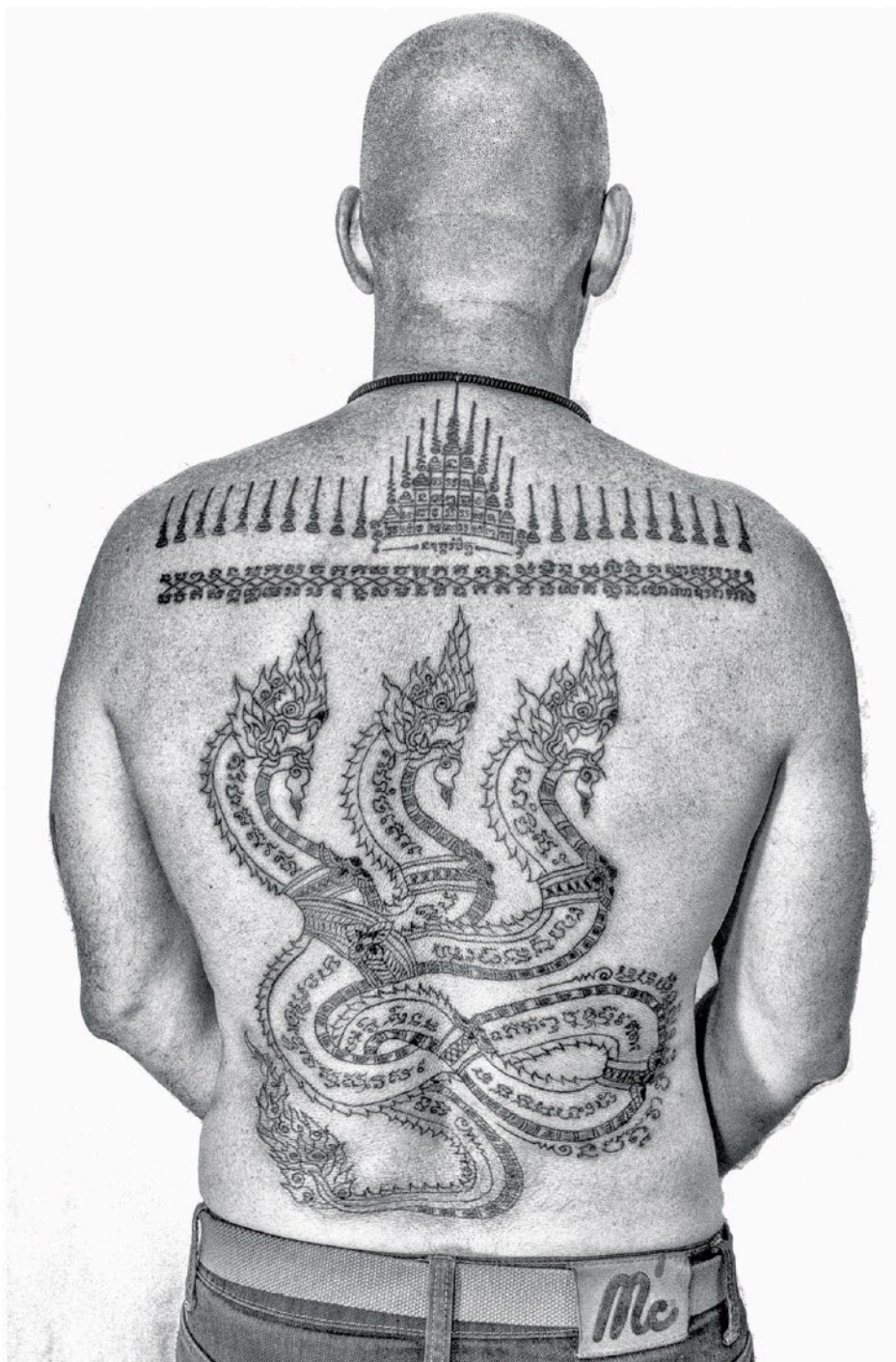
Autre cérémonie, le *Wai Kru*, ou « Journée des Maîtres ». Matt raconte : « Pendant le *Wai Kru*, les adeptes viennent pour voir le pouvoir de leur tatouage réactivé ou tester leur efficacité. On avait dit à Thong que j'avais commencé à apprendre l'art sacré du Sak Yant. Au lieu de la bénédiction classique qu'il donna traditionnellement à ses disciples, il m'en a béni d'une très spéciale, appelée *Krop Khem* et me conférant le titre de maître. Il m'a présenté avec un *Sak Mai* [long bambou taillé en pointe servant à tatouer, NDLR] et un *Tamla Yant* [ouvrage de type grimoire] portant sur les dessins et les formules secrètes qu'il avait appris de son maître. En accord avec d'autres maîtres de son lignage, il m'a attribué cet honneur parce qu'il a senti quelque chose en moi. Cette même année, je suis devenu moine bouddhiste durant une courte période, afin de me purifier et de me préparer au tatouage ».

Maîtriser des connaissances mystiques

J'ai moi-même plusieurs *Sak Yant* réalisés avec un *Sak Khem* (longue tige de métal se terminant en pointe). Plusieurs moines que j'ai rencontrés en Thaïlande sont si précis dans leurs tatouages que ces derniers semblent faits à la machine, avec un beau travail de ligne. J'ai demandé à Ajarn Matthieu quelle était la part technique la plus difficile dans le tatouage thaï. « En tant qu'étranger, faire un *Sak Yant* de très grande qualité est un vrai challenge, et cela pour plusieurs raisons. Beaucoup de gens pensent qu'il est facile de tatouer un *Yant* parce qu'ils ont vu souvent des moines ou des civils utiliser des stencils. Mais la signification de ces dessins provient de la combinaison de plusieurs facteurs. Premièrement, le maître tatoueur doit faire partie d'une lignée d'autres maîtres. Plus le lignage



Ajarn Matthieu recevant la bénédiction dite *Krop Khem* du dernier Ajarn Thong.



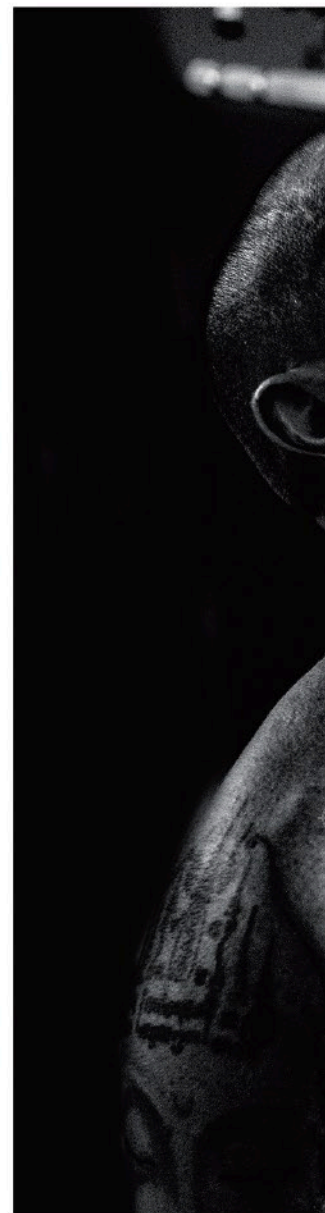
Naga Yant à trois têtes. Employé pour apporter confiance et force au *luksit*. Comme le tigre et *Hanuman*, ces tatouages puissants ne peuvent être portés par n'importe qui. Le *luksit* doit être en mesure de contrôler ces tatouages, qui peuvent être, dans le cas contraire, fatal.

est puissant, plus le tatouage sera puissant. Nous devons également respecter un certain nombre de règles de conduite et de principes bouddhistes. Le plus difficile est l'apprentissage : nous devons mémoriser tout un ensemble de scriptes en langues anciennes telles que le Khom, le Pali, le Lanna, le Tai Yai, le Môn et le Birman, sans oublier les mantras [incantations magiques, NDLR]. Chantés silencieusement ou à haute voix, ces mantras permettent d'appeler les esprits de nos maîtres et de bénir le corps des adeptes avant de commencer à les tatouer. Pendant ce rituel, un mantra spécifique est entonné à chaque Yant, chaque courbe, chaque lettrage tatoué. C'est un processus très compliqué. Chaque maître garde le sien secret, et il est différent d'un lignage à l'autre. C'est pourquoi chaque maître ne peut bénir que ses propres tatouages. Une

fois que le tatouage dit physique est terminé, il a besoin d'être activé avec d'autres mantras chantés et d'autres bénédictions. Ma femme et moi-même continuons d'apprendre de nos Ajarn et cela va nous prendre des années pour devenir des maîtres accomplis du Sak Yant ».

Préserver l'héritage du Sak Yant

Pendant des siècles, les Ajarn ont marqué la peau des hommes dont la quête est de rendre leur corps éternel et invincible avec des animaux puissants (tigre, mille-pattes, tortues, lions), des divinités (Garuda, Ganesh, Hanuman), des ermites devenu saints (*Ruesi*) et des symboles sacrosaints. Après avoir dessiné sur l'astrologie, la géométrie sacrée, les textes saints et les incantations, le *Kru Sak* plonge ses grandes aiguilles



Collection de poids.



« TOUT LE GÉNIE DU TATOUAGE THAÏ EMPLI D'UN RITUEL TRADITIONNEL EST EN TRAIN DE DISPARAÎTRE PETIT À PETIT. »



Duquenois n'est pas le seul tatoueur de Sak Yant de sa famille. Sa femme, Ajarn Rung, excelle également dans le tatouage magique.

dans la chair afin de rendre tout la riche mosaïque d'une iconographie à la fois marque de bénédiction et de protection, mais aussi sacrifice personnel au supranaturel.

Mais selon Duquenois, ces traditions incroyables sont menacées de disparition. « En effet, le Sak Yant a gagné en popularité. Il est aujourd'hui reproduit à la machine et à prix réduit. Tout le génie du tatouage thaï rempli d'un rituel traditionnel est en train de disparaître petit à petit. Bien qu'il y ait de nouveaux artistes-tatoueurs le pratiquant aujourd'hui, très peu d'entre eux embrassent la tradition, apprennent les prérequis ou respectent le lignage. J'utilise le terme de d'artistes-tatoueurs, mais ni ma femme, ni moi ne considérons faire partie de cette caste. Pour nous, le tatouage rituel est un médium permettant de distiller la magie que le corps du disciple nécessite. Notre credo est d'écouter les besoins des gens, parfois leur détresse, et d'essayer de la temporiser ou de l'équilibrer avec le bon yantra et le bon mantra. De notre point de vue, la signification du Sak Yant est d'aider les dévots à atteindre leur but grâce au pouvoir de leur tatouage. Le Sak Yant amène parfois des gens là où ils n'auraient jamais pensé aller. Les racines animistes du Sak Yant m'attirent vraiment et je peux ressentir un fossé et une force ancienne dans ces tatouages... Voici pourquoi ce n'est pas de l'art pour moi. »



PENDANT DES SIÈCLES, LES AJARN ONT MARQUÉ LA PEAU DES HOMMES DONT LA QUÊTE EST DE RENDRE LEUR CORPS ÉTERNEL ET INVINCIBLES AVEC DES ANIMAUX PUISSANTS (TIGRE, MILLE-PATTES, TORTUES, LIONS), DES DIVINITÉS (GARUDA, GANESH, HANUMAN), DES ERMITES DEVENU SAINTS (RUESI) ET DES SYMBOLES SACROSAINTS.



Un Sak Mai à la main, Duquenois tatoue un Yant dit « Rahu mangeant la lune », qui symbolise le fait que chaque démon soit mangé par cette divinité.

Dans l'idée de maintenir vivant l'esprit du Sak Yant, Ajarn Matthieu et sa femme construisent actuellement le premier musée du tatouage en Thaïlande, à Hua Hin, où ils habitent. Leur but est de préserver la culture multiple et l'héritage religieux du Sak Yant pour les générations futures d'élèves et de disciples. « Le projet du musée est devenu une nécessité, afin d'éviter la disparition des outils et objets relatifs au tatouage sacré, mais aussi ceux de la Birmanie, du Laos et du Cambodge, parce que ces traditions partagent les mêmes racines. À la fin de l'année, la collection comportera de 600 à 700 pièces. Des poids de bronze, différents types d'aiguilles, des tampons en bois, des pots à encre, des ingrédients magiques, des grimoires et beaucoup d'accessoires utilisés par les maîtres seront visibles. 80 % des revenus que nous recevons de notre travail cette année seront utilisés pour rechercher autant d'objets que possible avant qu'ils ne disparaissent. Nous sommes aussi en train de contacter des collectionneurs privés afin d'acquérir les items permettant de compléter la collection ».

Plus d'informations :

www.facebook.com/Ajarn.Matthieu

www.facebook.com/huahinsakyan

Samnak Sak Yan Ajarn Matt – 1334/296 Baan Ploen Puksa – Wang Phong – Pranburi – Prachuap Khiri Khan - 77120 Thaïlande

matthieuduquenois@gmail.com

À lire :

Joe Cummings, *Sacred Tattoos of Thailand: Exploring the Magic*. Marshall Cavendish, *Masters and Mystery of Sak Yan*, Singapoure, 2012

Lars Krutak, *Magical Tattoos and Scarification: Spiritual Skin*. Edition Reuss, Aschaffenburg, 2012

Tomasz Madej, *Sak Yan: The Magic of Thai Tattoo*. Asia and Pacific Museum, Varsovie, 2014

Le rituel du *Long Kong* effectué par des maîtres lors d'occasions spéciales comme *Wai Khru*, afin de tester le pouvoir des tatouages devant une assemblée dans le *samnak*. Ici, masqué d'un *Pho Kaé*, Ajarn Toy of Bangkok tente de trancher la peau de Duquenois.

